

Dans le cadre du réseau de la transition écologique dans les ENSA  
Quelles pratiques collaboratives pour apprendre et entreprendre ?

## **Association More / Serre d'Expérimentation des Ars**

**Proposition thématique : Structure Hybride : un espace d'expérimentation pluridisciplinaire.**

- Inscription de la présentation dans la thématique générale de la journée 2 (METIER).
- Intervention sous forme d'un retour d'expérience (présentation orale).

## RESUME

---

Dans le cadre des réseaux de l'enseignement de la Transition Écologique dans les ENSA dédiés aux nouveaux comportements dans l'enseignement et les pratiques de l'architecture, nous avons souhaité partager notre désir de transition ainsi que les actions que nous menons quotidiennement pour y parvenir. A travers ce texte, s'exprime notre souhait de partager la motivation que nous avons eu pour entreprendre la création d'une structure hybride alliant entreprises d'architecture, structure associative et collective. Ce retour à l'utopie, consciente, permet d'avoir un impact positif tangible à l'échelle d'un territoire.

La structure hybride est pour nous un moyen d'entreprendre, de s'exprimer et d'expérimenter. Par l'interdisciplinarité et la transdisciplinarité, elle crée un environnement favorable à la créativité et à l'intelligence collective. Ces projets, ouverts au plus grand nombre, permettent la transmission, le partage de connaissances par un apprentissage expérientiel. Ces réalisations concrètes de projets favorisent le rencontre et l'échange entre les milieux, les cultures et les générations. Le point commun de ces projets est l'utilisation du vecteur de la culture pour créer des environnements propices au buts recherchés.

L'ensemble constitue un écosystème favorisant la prise d'initiatives de nombreux acteurs apportant leurs sensibilités, leurs expériences. Chaque personne a son utilité et a besoin des compétences des autres. Cette interdépendance forme à une petite échelle une société en transition basée sur une économie de la connaissance et du savoir. L'ensemble de cette démarche vise à réinterroger la place de l'architecture dans notre monde et à se demander quel rôle doit jouer l'architecte face aux mutations sociales accompagnant notre évolution.

## VERS UNE TRANSITION, ÉCOLOGIQUE

---

Dans le cadre des réseaux de l'enseignement de la Transition Écologique dans les ENSA dédiés aux nouveaux comportements dans l'enseignement et les pratiques de l'architecture, nous avons souhaité partager notre désir de transition ainsi que les actions que nous menons quotidiennement pour y parvenir.

En tant qu'étudiant en architecture une somme de question se pose : qu'est ce qu'un architecte aujourd'hui ? Quel est sa pédagogie? Comment s'effectue son enseignement ? Quelle est son utilité ? Comment s'exerce-t-elle ? A qui cela s'adresse et pour quelles raisons ? Comment faire en sorte que notre action puisse influencer le quotidien des citoyens dans leur capacité d'initiative, elle même porteuse d'épanouissement, aussi bien personnel que collectif ?

L'enseignement à l'architecture, nous ouvre sur le monde, à sa complexité, par son côté transdisciplinaire. Sa vulgarisation permet d'offrir une meilleure compréhension de notre environnement.

Le processus de projet en architecture nous amène à explorer et développer différents dispositifs géo-sensibles. Son application est multidisciplinaire et passe par l'établissement et la compréhension d'une problématique. Celle-ci s'inscrit au sein d'un territoire, un environnement et répond à des besoins, des urgences, des fantasmes. Cela nécessite de fabriquer des outils, favoriser des échanges, provoquer l'interactivité afin qu'un projet soit la conjugaison de ces savoirs et connaissances partagés.

Nos études en architecture ont permis la rencontre et l'échange avec des personnes d'horizons, milieux et cultures différents. Elles permettent également de voyager, de découvrir de nouveaux environnements, mais aussi d'acquérir un certain recul sur le notre et donc de développer un esprit critique constructif. Cette prise de conscience nous a donné l'envie d'agir de manière positive dans la constitution même de notre monde, l'environnement que nous pratiquons au quotidien.

De par son essence, l'architecture nous pousse à être en perpétuel éveil au monde. son enseignement nous transmet des outils de lecture de ce dernier. Au fur et à mesure des années nous apprenons à développer des capacités d'analyse, de représentation et de projection utiles à toute échelle et dans le but de favoriser l'amélioration de la vie des citoyens.

Par ces moyens, alliés à nos sensibilités et aux technologies actuelles, pouvons nous réellement tendre vers une société nouvelle, dans laquelle l'ensemble de nos us serait à réinventer et dans laquelle le respect d'autrui ainsi que de son environnement serait un pilier?

\*\*\*

## Retour à l'Utopie

D'un certain point de vue, peu importe le continent, le milieu ou la culture, notre monde est divisé en un grand nombre d'environnements constitués de sociétés qui ne se rencontrent pas ou peu. Cette division est due aux inégalités sociales et économiques que notre organisation collective engendre. Nos choix se font, dans ce contexte, au sein d'un phénomène d'intégration plus ou moins cloisonné. Ce constat nous laisse à penser que nous passons à côté d'un très grand nombre de rencontres, d'échanges, de découvertes et donc de facteurs de compréhension de notre monde.

Face à cette réalité, nous aspirons à favoriser la rencontre et l'échange entre les milieux, les générations et les cultures. Afin de mener à bien ce souhait, nous avons fait le choix d'utiliser le vecteur de la culture pour favoriser ce dynamisme. La culture est pour nous, à la fois une notion de racine commune, mais également la constituante même de chaque individu. Comprendre son prochain, c'est prendre conscience des richesses que peuvent engendrer nos différences. Le respect de celles-ci offre un potentiel d'épanouissement, personnel et collectif, pouvant se démultiplier de façon exponentiel. De cette manière nous nous situons dans une économie de connaissance où l'échange enrichit chaque individu.

Nous constatons que peu importe le territoire il y a toujours un cadre à créer favorisant le rassemblement, la discussions et le partage autour de divers motifs. Certains environnements en ont d'avantage besoin, l'important étant que chacun puisse y trouver une capacité d'initiative.

\*\*\*

C'est au sein de ce contexte qu'une structure associative a vu le jour afin de mettre en place l'environnement permettant d'aboutir à tout type de projets. Elle a été fondée par des amis, de profils divers et variés (marine marchande, commerce, ouvrier du bâtiment, architecte, etc) partageant l'idée que la culture pouvait être l'outil adéquat pour fédérer une société à l'allure égarée. La diversité de nos formations étant quelques chose d'essentiel afin de s'assurer de ne pas tomber dans les travers de l'entre-sois, mais également de s'assurer que nous soyons experts dans nos domaines respectifs. Cette pluridisciplinarité permet d'être compréhensible et accessible à tout type de personne et ainsi favoriser la rencontre et l'échange pour tous.

L'association porte le nom de l'écrivain et philosophe Tomas More qui, en 1516, développe la notion d'Utopie. L'Utopie représente l'esquisse d'un modèle de société dans laquelle l'épanouissement et le bonheur de chacun sont rendus possible. More écrit son livre à une époque où le progrès pouvait être perçu comme source de bonheur. Mais ce dernier apporta malheur, misère et isolement pour une grande partie de sa société. L'Histoire ne cesse de nous rappeler qu'évolution et émancipation ne sont pas toujours liés. Fort de ce constat, More décide de proposer un modèle de société nouvelle, déconnectée d'une certaine forme de réalité, mettant ainsi en exergue les défauts de la société dans laquelle il évolue. Cette dimension alternative d'une collectivité autonome est pour nous une source possible d'actions aux effets favorables.

C'est ainsi que nous nous sommes mis à produire des événements culturels dans lesquelles les lieux, les médiums et les artistes offrent la possibilité de rencontre entre milieux, générations et cultures. Ces projets n'ont pas d'échelle ni de lieu prédéfini. Ils se créent au grès des rencontres et des opportunités qui se présentent aux différentes personnes qui constitue l'association. La structure peut également soutenir des porteurs de projets extérieurs. Chaque projet offre des possibilités, permet d'apprendre, de transmettre, partager, s'enrichir.

Les premiers projets prenaient le format d'expositions de peinture dans des lieux qui puisse être pratiqués par le plus grand nombre, sans qu'il n'y ait de barrière liée à l'identité du lieu et de sa représentation. Nous avons donc choisi d'exposer au sein d'un bar, dans lequel il y avait également des concerts. L'environnement permettait d'y avoir des gens venant pour la peinture, d'autre pour le lieu ou la musique et certains simplement pour le rassemblement. Au sein de ce cadre, les toiles représentaient l'opportunité de rencontre et d'échange par leur capacité d'abstraction et par les questionnements qu'elles suscitent. Dans ce contexte, de nombreuses personnes nous ont manifesté leurs sensibilités et leurs envies. Ces échanges ont donné naissance à d'autres projets.

Cette première expérience nous a montré que l'acte de faire permet d'autres possibles, qu'apprendre en faisant est une méthode qui favorise et accélère le développement. Des collaborations se sont établies, les projets se sont multipliés sur une temporalité courte et sur divers territoires au grès des nouveaux porteurs de projets. Ainsi, se sont créés des projets d'événements culturels et festifs, mêlant les médiums et les cultures, des débats citoyens, des projets de micro-architecture, des projets de sensibilisations à divers thèmes dans les écoles, des expositions, des concerts, des installations, des concours d'urbanismes.

Certaines rencontres ont été le point de départ d'amitiés pérennes, d'autre de collaborations professionnelles, d'accueil de services civiques ou de stagiaires d'horizons variés allant du commerce à l'architecture en passant par la communication. Ces projets nous ont aussi permis de rencontrer un grand nombre d'acteurs sur les territoires, nous offrant des clés de compréhension de leurs fonctionnements. Ces projets sont également l'occasion d'expérimenter de nouvelle manière de faire.

C'est l'exemple d'Europarc : Nous avons fait le choix de participer au concours Europarc 13 dans la ville de Saint-Brieuc. Nous sommes, pour une certaine partie de l'association, originaires de cette ville et nous y avons nos racines. Notre souhait était de se questionner sur les pratiques en architecture. Comment concourir ? Avec qui ? Comment constituer une équipe pluridisciplinaire ? Où trouver les compétences ? Comment arriver à définir une méthode de travail et quel orientations prendre ? Nous avions le souhait de travailler depuis le territoire en utilisant au maximum la concertation citoyenne afin de comprendre les besoins et trouver les réponses les mieux adaptées. Au total un groupe d'une douzaine de personnes s'est constitué. Architectes, urbanistes, paysagistes, graphistes et designers sont venus des quatre coins de la France. Nous avons utilisé la structure associative afin de lancer un appel à candidature sur différents réseaux. La structure associative, ses projets nous ont permis de gagner la confiance des gens et également de mettre en avant une certaine philosophie de projet.

A travers cela nous avons pris conscience que chaque action menée à bien apporte du crédit à la structure, rend légitime un discours et favorise la naissance de projets plus complexes. A travers ce projet nous avons développé des outils de concertations, d'écoutes et d'échange, que nous réutilisons sur d'autres projets.

Cette aventure de quatre mois nous a permis d'expérimenter une posture d'architecte, adressée au plus grand nombre, où nous avons réellement co-construit un projet avec la population locale. Cette démarche et ces rencontres ont, par la suite, débouché pour certains à des réalisations concrètes d'architecture.

\*\*\*

## **Une structure hybride**

Pour certains, à la sortie des études, s'est posée la question de la pratique de l'architecture. Comment pouvoir à la fois exercer notre métier tout en gardant une capacité à faire ces projets associatifs en parallèle. Étant à but non lucratif, il a été décidé d'opter pour un modèle économique autonome permettant de jouir d'une certaine capacité à préserver notre environnement naissant. Afin que ces événements soient accessibles au plus grand nombre, la plupart des projets, se basent sur la gratuité ou sur la participation volontaire. Dans ce contexte, comment mettre en place des moyens permettant de développer et de pérenniser la structure? Le free-lance. Malgré sa précarité, cette forme permet d'entreprendre facilement et ce légalement. Le but étant d'apporter la capacité d'initiative à l'ensemble de la population ainsi que d'allier l'acte de s'associer et d'entreprendre.

Au sein de cette dualité le nombre de projets s'est multiplié. L'expérience des projets associatifs, nous a montré que la complémentarité entre individus permet de créer un cadre épanouissant. De ce contexte et par les connaissances acquises à travers les projets menés, nous avons fait le choix de nous lancer dans l'aventure entrepreneuriale : La Serre d'Expérimentations des Ars. A travers celle-ci, l'entreprise crée des moyens pour la structure associative. Une structure hybride est donc née.

Les deux structures sont distinctes mais intimement liées. L'entreprise héberge la structure associative. Par cette proximité, les échanges et les suivis de projets se sont simplifiés. Avoir un lieu permet d'être identifié et favorise la rencontre de personnes curieuses. L'entreprise partage les moyens qu'elle a tel que les traceurs, le réseau internet, les espaces de travail et de réunions, offrant de bonnes conditions de travail. Par sa capacité de rassemblement lors des différents événements, l'association nous permet de rencontrer de potentiels maîtres d'ouvrages. Cela nous amène à produire des projets, parfois atypiques, où nous utilisons notre faculté d'architecte. L'ensemble offre à la structure un large champ de réalisations allant d'une pratique de l'architecture d'agence, à une pratique associative ou collective. Dans cette relation hybride, le développement de chaque partie favorise l'épanouissement de l'autre.

L'entreprise crée une économie impliquant d'autres entreprises ou artisans. Connaissant cet environnement, ces entreprises peuvent participer aux projets associatifs, que ce soit à travers leurs savoirs faire ou d'un point de vue financier. A travers cela ils ont une véritable implication vis à vis des projets culturels, alors que dans un premier temps, ils pouvaient se sentir éloignés de certaines formes de sensibilités. Lors de ces événements ces entrepreneurs sont mis en avant par une communication positive.

\*\*\*

Cette synergie positive intervient dans un contexte de fracture au sein des métiers du bâtiment où les défis sont nombreux (RT2020, énergie grise, accessibilité pour tous, etc). Il s'agit là d'une reconquête de ces rapports entre les différents acteurs d'un projet, par une attitude positive et par la concertation.

Il s'agit là de créer des liens qui favorisent les échanges dans le cadre professionnel. Cela permet de générer un environnement positif et développer ce même potentiel avec les maîtres d'ouvrages. La plupart des projets sont transdisciplinaires dans lesquels le rôle de synthèse de l'architecte est réellement utile. Cet exemple de transition favorise une société meilleure, dans laquelle le respect et la compréhension de l'autre, de l'environnement serait intégrale. Le projet d'architecture apportant une sensation d'utilité concrète. Diversité de projets, de budgets, de matériaux.

Les projets associatifs, professionnels, expérimentaux et d'autres dimensions, apportent une interdépendances entre les différents éléments constitutifs. Ensemble, ils forment un écosystème.

## **Vers un avenir radieux. Des lendemains qui chantent**

Tout écosystème s'intègre à un territoire et donc à une certaine échelle. Le phénomène de globalisation a entraîné avec lui une somme innombrable d'inégalités. L'échelle locale, à taille humaine, pourrait donner le droit et la possibilité à tous d'agir sur son environnement. Ainsi donc, cette transposition d'échelles pourrait engendrer de nombreuses transitions. La propriété laisserai place à l'accessibilité, l'imposition à la concertation ou encore le statut à la compétence. Ces changements de paradigmes questionnent le rôle de l'architecture dans le monde et repositionnent la place de l'architecte au sein de notre civilisation. Par un phénomène de transition nous pourrions dresser l'esquisse d'un possible pour demain allant vers une économie de la connaissance et du savoir. Nous pourrions imaginer une société qui tolère et favorise l'initiative.

L'architecte ne serait-il pas le médiateur capable de coordonner et guider notre société vers une certaine symbiose, garante d'un nouvel ordre démocratique et social ? Une société qui ne se bat pas contre le vent mais qui l'utilise à bon escient.

## Alexandre Gouret :



Étudiant en cinquième année d'architecture à L'ENSA Normandie, Alexandre fait partie du premier projet associatif à travers l'exposition de ses toiles. La rencontre s'est faite dans le cadre de l'école d'architecture et des affinités se sont créées avec lui dès les premiers échanges entre étudiants. Par la suite Alexandre gardera un goût pour l'innovation et l'expérimentation à toutes les échelles de l'architecture. C'est dans ce contexte qu'il intègre la Serre d'Expérimentation des Ars en tant que stagiaire lors de son année de césure. La Serre d'Expérimentation des Ars étant une structure d'entreprise ayant attiré aux activités qui tendent à la création, répartie en une agence d'architecture et une structure de maîtrise d'œuvre. Cette structure héberge également au sein de l'agence une structure associative et divers collectifs constituant un caractère singulier à l'agence. Alexandre ayant pour souhait de développer des connaissances dans divers domaines, en explorant des univers multiples, il intègre notre environnement pour une durée de un an. En parallèle il prépare son sujet de PFE, après un mémoire obtenu avec la mention recherche. Sa quête porte sur l'environnement sonore et la musique des lieux, traitant à la fois des problématiques d'urbanisme, d'architecture, d'imaginaire collectifs, de la pratique de l'espace public et d'organisation sociale. Des thématiques et des envies de recherche en phase avec les souhaits et perspectives de développement de la structure.

## Glenn Desury :



Architecte et membre fondateur de l'association More. C'est une association culturelle à but non lucratif ayant pour but de favoriser la rencontre et l'échange entre les milieux, les cultures et les générations à travers le vecteur de la culture afin de permettre une société plus respectueuse car plus consciente de l'autre. Avec deux associés, Alexandre André (maître d'œuvre) et Gaëlle Lochet (architecte), tout deux membres de l'association More, ils décident de créer leur structure d'entreprise : La Serre d'Expérimentation des Ars, afin de garder une liberté à entreprendre des projets associatifs. Cette structure leur permettant à la fois de vivre de leur métier et en même temps de créer des moyens de développer la structure associative ou les collectifs qui gravitent autour de cette dernière. Cet ensemble crée un environnement favorisant la créativité et l'intelligence collective par l'interdisciplinarité et la transdisciplinarité des projets qu'elle porte et de ses acteurs. A travers la création de cette structure hybride il expérimente au quotidien des systèmes de fonctionnement, de réalisations, de constructions et d'échanges avec les personnes qui constituent leur environnement. Cela forme un écosystème épanouissant, leur laissant l'espérance d'une transition positive de notre société.